

## COULE, GRAND FLEUVE NIGER

« Coule, grand fleuve Niger !

Abreuve ! Nourris ! Puisses-tu, à tous, donner ta merveilleuse fraîcheur ; »

Coulé au creux de la pinasse,

Les doigts enfouis dans le courant qui passe,

Les yeux mi-clos, soleil oblige ; entourés d'hommes et de femmes,

J'ai envie de poser ce cri sur papier, du bout de mon calame :

« Coule, grand fleuve Niger !

Abreuve ! Nourris ! Puisses-tu, à tous, donner ta merveilleuse fraîcheur ; »

Sur les rives et en troupeau, se tiennent quelques zébus,

Qui viennent ici tremper leur museau en baissant leur tête cornue ;

Les bergers, jeunes et frêles, veillent et, parfois, font claquer au vent leur fin fouet,

Avant de reprendre, passionnés, une partie entamée du jeu d'awalé ;

Au-delà de la boue fertile des berges, durcie par les rayons solaires,

Je sens le sable qui reprend ses droits, je vois la scarification de la terre,

J'entends le combat des racines d'une végétation éphémère,

Qui plongent, avides, dans les entrailles arides de ce presque désert ;

« Coule, grand fleuve Niger !

Abreuve ! Nourris ! Puisses-tu, à tous, donner ta merveilleuse fraîcheur ; »

Droit dans sa barque, le pêcheur lance ses filets, espère une prise,

Au milieu de l'eau, là où se trouvent les plus beaux morceaux ;

Au terme de la fatigue, ce soir, il en est sûr,

La rivière lui aura donné de quoi faire une excellente friture ;

Pourtant, un peu plus loin d'ici, il faut creuser des puits,

Là-bas, là où la sécheresse s'avance, stérilité pour la Vie,

Calamité pour les bêtes, malédiction pour les Hommes,

Synonyme d'abandon, signal de danger maximum...

Muni d'un simple stylo, je ne ferai certes pas couler l'eau ;

N'empêche, je veux poser ce cri sur la feuille, je veux écrire ces mots :

« Coule, grand fleuve Niger !

Abreuve ! Nourris ! Puisses-tu, à tous, donner ta merveilleuse fraîcheur ; »

*Pour Mali-Médicaments – 21/09/2013*

*Tidiane/Sculpteur de Mots*

*[www.tidiane.org](http://www.tidiane.org)*